

leurs prix, afin de faciliter le développement de la consommation que produit la fabrication domestique et industrielle des confitures. C'est principalement pour faire honneur à cette coutume et un peu aussi pour faire face à la concurrence du sucre allemand, que les raffineries vendent aujourd'hui le sucre à meilleur marché qu'il y a trois semaines.

Mais la position statistique de la récolte de 1895 est telle que l'on verra certainement des prix plus élevés avant longtemps. La récolte de sucre de betterave en Europe, d'après les statisticiens, accuserait un déficit probable estimé de 700,000 à 1,000,000 de tonnes, produit tant par la sécheresse que par la diminution des superficies cultivées en betterave. Cette diminution seule, qui est, d'après l'enquête du *Journal des Fabricants de Sucre*, de 13 p.c., suffirait pour produire un déficit d'un demi million de tonnes, au moins.

Quant à la canne à sucre, elle sera évidemment en déficit à Cuba, où la révolution désorganise tous les travaux. A Java et dans les autres îles océaniques, elle donnera peut-être un léger excédent. Dans la Louisiane, la récolte ne dépassera pas la moyenne.

Il ne faut pas s'attendre à ce que nous ayons des pommes à bon marché cette année. La récolte a manqué dans les régions les plus productives. La Fameuse, la gloire de l'île de Montréal, sera très rare et, pour en avoir de belle qualité, il faudra la payer très cher. Les autres sortes sont à l'avenant. Mais, par contre, on nous informe que le temps chaud et sec de juillet a développé admirablement les raisins et que les vignes qui ont échappé à la gelée donneront une excellente récolte.

EAU vs. CHARBON

Nous avons déjà parlé des projets de la "Lachine Rapids Hydraulic and Land Coy"—société en voie de formation—d'utiliser les rapides de Lachine comme puissance hydraulique. Il est à désirer que la dite Compagnie se mette rapidement à l'œuvre, car l'exécution d'un tel projet donnerait une source considérable de force motrice à bon marché, dont profiterait largement notre industrie.

Aujourd'hui, grâce à la précieuse découverte du transport de la force par l'électricité, l'immense puissance de force accumulée dans les rapides de Lachine peut se répandre

au loin et faire—dans un avenir assez rapproché—de l'île de Montréal, un centre industriel d'une importance qui ne le céderait en rien aux pays de fabriques où le charbon abonde.

La force motrice à bon marché, c'est le rêve de toutes les industries, car il signifie production à bon marché.

Aujourd'hui, à Montréal, nous nous servons encore du charbon pour produire l'électricité et cependant quelle économie pour ceux qui emploient l'électricité, comme pouvoir moteur, au lieu de produire eux-mêmes la vapeur et la force au moyen de bouilloires et d'engins.

Ainsi, nous allons prendre pour exemple un industriel que nous connaissons et qui emploie une dynamo de la force de quinze chevaux-vapeur pour ses ateliers.

Il paie à la compagnie qui lui fournit l'électricité..... \$700.00

S'il se servait de la vapeur, il aurait la dépense suivante :

250 tonnes de charbon à	
\$1.50.....	\$1,125.00
1 ingénieur.....	600.00
Taxe d'eau, environ.....	75.00
Total.....	\$1,800.00

Soit une différence de.....\$1,100.00 en faveur de la dynamo sur l'engin.

Nous ne parlons pas des réparations, nulles pour la dynamo, onéreuses pour l'engin, du renouvellement des grilles, des dépenses d'huile ou de graisse, de déchets de coton, etc., nécessaires à l'entretien de l'engin. Tout cela, réuni, forme encore un beau total cependant.

Mais cette économie peut être doublée, triplée peut-être, en supprimant le charbon. Les eaux qui viennent se jeter inutilement sur les rochers du Saint Laurent ne coûtent rien, c'est donc gratuitement que, tous les jours, elles viendront actionner de gigantesques et puissantes turbines qui répandront partout la force nécessaire à l'industrie.

Montréal et son île jouissent d'une situation exceptionnelle au point de vue de l'avenir commercial. N'avons-nous pas, pour nous amener les matières premières à pied-d'œuvre, sans aucun transbordement, une des plus superbes voies fluviales qui existent? Et pour mettre en œuvre ces matières à peu de frais, n'avons-nous pas à nos portes les forces immenses contenues dans les rapides de Lachine et du Sault-au-Récollet?

C'est avec l'espoir qu'il y sera bientôt donné suite, que nous rapelons à nos lecteurs, les projets qui amèneront au Canada une nouvelle source de production, partant une nouvelle source de richesses.

Ce n'est pas Montréal seulement qui est appelée à bénéficier des avantages d'un pouvoir hydraulique à bon marché. Le Canada, favorisé, au point de vue hydrographique, comme pas un pays au monde, compte ses chutes d'eau par centaines et, ces chutes ne demandent, pour se laisser capter et se traduire en forces utiles, que l'initiative d'hommes intelligents et entrepreneurs.

MODES ET NOUVEAUTES

SOIES.

Marché de Lyon.—Les acheteurs ont, pour la plupart, terminé leurs opérations sur notre marché de l'Etoffe. Leur passage n'a pas été stérile, et a produit des commissions assez nombreuses et assez importantes pour assurer la fabrication pendant plusieurs mois.

Ainsi que le faisait prévoir notre dernier bulletin, les commandes reçues par la fabrique ont provoqué une recrudescence dans les achats de matières premières qui a communiqué à leurs cours une impulsion dont toutes les provenances ont largement profité. Les marchés de cocons s'étant terminés en hausse et les soies ne pouvant être établies au-dessous des prix actuels, il est à présumer que non seulement on se maintiendra dans les positions acquises, mais qu'il pourrait bien se produire encore une légère poussée vers des prix plus élevés. La situation est d'autant meilleure que, sur les marchés de production, les cours sont, en général, en avance de 4 à 6 0/0 sur ceux pratiqués sur les marchés de consommation qui vivent sur leurs stocks, lesquels ne sauraient être inépuisables.

Dans les usines de tissage mécanique, la fabrication se poursuit avec beaucoup d'entrain, et les demandes de métiers, dans presque tous les genres, sont de plus en plus pressantes.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, la production, déjà considérable, est encore trop faible pour répondre aux besoins de la consommation.

Le Batavia, chaîne grège tramé schappe se tisse en moindre quantité et s'efface devant le Pongée.

Le Pongée tout soie motive, en 56 et en 80 centimètres, beaucoup d'or-